

tiens se feront un honneur et une obligation de conscience d'écouter cette voix qui parle au nom de la vérité éternelle, et donne seule aux lois humaines la sanction requise pour l'obéissance des peuples.

Le mépris de cette autorité divine est la source de tous les désordres qui affligent les nations modernes. Ecoutez, MM., les graves paroles que prononçait le Souverain Pontife Léon XIII dans son encyclique du 21 avril.

Après avoir énuméré les désordres, le Pontife ajoute : « Nous sommes convaincus que ces maux ont leur principale cause dans le mépris et le rejet de cette sainte et très-auguste autorité de l'Eglise qui gouverne le genre humain au nom de Dieu et qui est le garant et l'appui de toute autorité légitime. Les ennemis de l'ordre public ont parfaitement compris cela ; et voilà pourquoi ils ont pensé que rien n'était plus propre à renverser les fondements de la société que d'attaquer opiniâtement l'Eglise de Dieu, de la rendre odieuse et haïssable par de honteuses calomnies, en la représentant comme l'ennemi de la vraie civilisation, d'affaiblir sa force et son autorité par des blessures toujours nouvelles, et d'abattre le pouvoir suprême du Pontife romain qui est ici-bas le gardien et le défenseur des règles immuables du bien et du juste »

Jusqu'à ce jour, le Canada s'est glorifié d'être une nation chrétienne, c'est-à-dire, une nation dont la vie politique était en parfaite harmonie, avec l'Eglise et sa doctrine. Cette alliance a fait la joie et la prospérité du pays. La famille, base de la société est restée pure, les mœurs chrétiennes, l'autorité civile a toujours commandé le respect du peuple parce que, toute en restant pleinement indépendante dans sa sphère propre d'activité elle s'est inspirée dans ses institutions et dans ses lois de l'esprit de l'Eglise qui, selon les paroles de Leon XIII, est le garant et l'appui de toute autorité légitime.

C'est ainsi que dans une famille bien conduite, le père et la mère travaillent de concert au bonheur des enfants. Leur action est diverse, en plusieurs points, indépendante

aussi dans certains actes, mais unie et subordonnée pour un but commun. A la mère le soin de la famille la conduite intérieure de la maison, le père n'intervient pas dans ces détails, mais s'agit il de l'économie générale, de la conduite des enfants, de leur éducation, de leur établissement, qui oserait alors lui refuser le droit de contrôle, d'avis ou de blâme ? Qui l'accuserait d'outrepasser ses pouvoirs, qui lui reprocherait de s'immiscer dans des questions en dehors de son influence ?

Voilà, MM., ce que sont l'une vis-à-vis de l'autre les deux sociétés créées par Dieu pour conduire l'homme à sa fin suprême. Voilà ce qu'eiles ont été jusqu'ici en Canada, unies mais non confondues, se prêtant un mutuel concours pour donner à ce peuple une vraie civilisation chrétienne. Voilà ce que témoigne la fête nationale de ce jour, la St-Jean-Baptiste. C'est le peuple Canadien tout entier se ralliant au pied de l'autel et de son glorieux étendard heureux et prospère, il rend grâce au Dieu qui depuis trois siècles le dirige dans les voies du progrès véritable. Docile à la doctrine de Jésus expliquée par son église, ferme dans sa foi, chrétien dans ses mœurs, dans ses institutions, dans sa littérature, le Canada réclame aujourd'hui une place honorable, sinon parmi les nations les plus nombreuses de l'univers, au moins parmi les peuples les plus attachés à Rome, les plus fidèles à Dieu et à son Eglise.

MM, gardons toujours les principes de notre civilisation chrétienne. Rejetons avec indignation les doctrines contraires qui pourraient nous venir de l'autre côté de l'océan, elles présageraient pour le Canada, décadence et ruine.

MM, à côté des merveilles de son Exposition, Paris pourra montrer aux millions de curieux accourus de tous les coins de l'univers, les ruines de son Hôtel de Ville, le nouveau centre d'action que les peuples séparés de l'Eglise, ont donné à leur vie politique. Elles sont là, hideuses et menaçantes, souillées par toutes les révolutions successives qui viennent y déployer leurs orgies. Tout près s'élève dans sa force et sa majesté la vieille basilique de Notre-Dame. C'est là que durant des siècles, peu-

21 mai dernier
auteur « des cen-
sont morts sans
ner leurs suc-
es d'autres pré-
les cachots et
copat est banni
illiers de reli-
s qui ne vou-
prochain ont
la patrie, des
de fidèles sont
aint Sacrifice
ts Sacrements.
mands à Guil-

ne devienent
u, les libertés
s de la cons-

ons répétées,
nnée sa mis-
s. Peuples et
éclamer les
r les abîmes.
regretté Pie
ux Syllabus,
ons, si elles
er dans les
es chrétiens
férer d'opi-
s purement
le, l'admi-
publics, les
avancer la
pays. Mais
s donc tout
publique ?
nd nombre
âmes, aux
es, et sur
t appelé à
temple, le
ontrats.....
is, quelle
dans des
ns ?

ui en est
Qui a re-
er, de dé-
juste et
u faux ?
tribunal
ne auto-
leur des
toujours
uérssi,
ualité-
spectées
rs chré-